

LES RÈGLES D'ALTÉRATION NOMINALE EN ITALIEN¹

Nicola Grandi e Sergio Scalise

1. Introduction

L'objectif de notre communication est de montrer qu'en réalité l'étude des affixes altératifs n'est pas aussi secondaire qu'on ne le croit : en effet, leur comportement formel montre des régularités intéressantes, et par conséquent leur interprétation sémantique est moins arbitraire qu'il n'y paraît à première vue.

Dans la suite de ce travail, nous essaierons dans un premier temps de traiter un des aspects les plus intéressants des affixes altératifs : celui des restrictions. Par la suite, nous analyserons de manière plus approfondie le cas des noms indiquant des groupes et celui des noms dit "masse" et nous montrerons comment les suffixes diminutifs sont interlinguistiquement utilisés pour exprimer une importante catégorie sémantique ("unité conventionnelle de X"), absente de l'inventaire proposé par Jurafsky (1996).

Notre argumentation sera basée exclusivement sur les suffixes diminutifs et nos données seront tirées principalement, mais non exclusivement, de l'italien et du grec moderne.

2. Le problème des restrictions

Les éventuelles restrictions que les suffixes diminutifs posent sur la base sont certainement un des aspects principaux dans l'étude du comportement formel de ces suffixes. Malgré l'intérêt de la question, les travaux qui l'abordent ou du moins qui la posent d'une façon cohérente sont rares. Il y a une exception cependant, Rainer (1989 : 211-212), qui argumente en faveur de l'hypothèse de la centralité du trait [+ bounded] dans les mécanismes de sélection de la base effectués par les suffixes évaluatifs. Dans la suite de ce paragraphe, nous essaierons donc, après quelques considérations sur les traits [± bounded] et [± internal structure] introduits par Jackendoff (1983 ; 1990 ; 1991), de développer la thèse de Rainer .

2.1. *Les traits [± bounded] et [± internal structure]*

Les traits [± b(ounded)] et [± i(nternal structure)] remontent à Jackendoff (1983 ; 1990 ; 1991) et ils ont été introduits pour formaliser la distinction entre les noms comptables, ceux non comptables et les noms pluralisés.

Selon Jackendoff (1991 : 19), un nom [+ b] a des limites claires, même si elles ne sont pas nécessairement inhérentes :

¹ Nous remercions Paolo Ramat pour la relecture de une précédente version de cet article et pour ses commentaires ainsi que Vassiliki Sideri qui a discuté avec nous les données tirées du grec moderne. Cette recherche a été financée avec les fonds ex 40% du Ministère de la Recherche Scientifique.

“ a speaker uses a [- b] constituent to refer to an entity whose boundaries are not in view or not of concern [...]. This does not entail that the entity is absolutely unbounded in space or time ; it is just that we can't see the boundaries from the present vantage point. ”

Des noms comme *chien, garçon, promenade* sont [+ b] ; *courage, eau, sucre* sont [- b]. Les noms qui désignent des groupes, bien que n'ayant pas de limites inhérentes, sont classés parmi les noms [+ b], puisque leur limite est déterminée par le nombre de membres dans le groupe même.

Le trait [\pm i] permet au contraire de codifier la différence entre les groupes (*groupe, comité*) et les agrégats (*riz, bétail*) d'une part et les substances (*eau*) et les individus (*garçon, chien*) de l'autre : les noms qui désignent des groupes et des agrégats sont [+ i] ; les noms qui désignent des individus et des substances sont [- i].

De la combinaison des deux traits, Jackendoff [1991 : 20] en tire la classification suivante des noms :

1)

	[\pm b]	[\pm i]	catégorie	exemple (glose)
a.	+	-	individuels	<i>a pig (cochon)</i>
b.	+	+	groups	<i>a committee (comité)</i>
c.	-	-	substances	<i>water (eau)</i>
d.	-	+	aggregates	<i>cattle (betail)</i>

Les noms pluralisés prennent la configuration en 1d) : ils ont une structure interne, mais pas des limites prédéterminées. Un nom comme *spaghettis* est sémantiquement analogue à *riz* : il s'agit de deux entités privées de limites inhérentes, composées d'unités singulières que l'on peut clairement individualiser.

2.2. La restriction "bases délimitées"

Si l'on appliquait la restriction "bases délimitées" suggérée par Rainer dans le tableau 1), on devrait soutenir que seuls les noms qui indiquent des individus et des groupes (respectivement 1a et 1b) peuvent être productivement altérés.

Les données en 2)-4) révèlent que la situation est en réalité plus complexe. Si d'une part, les noms qui désignent des individus, et donc qui sont [+ b] de manière inhérente, semblent tous altérables, à peu d'exceptions près, et indépendamment des traits [\pm animé], [\pm humain] et [\pm abstrait], auxquels les linguistes ont plusieurs fois fait recours pour expliquer la distribution des suffixes altératifs (cf. 2), de l'autre les noms qui indiquent des groupes n'apparaissent pas tous altérables (cf. 3). Pour finir, les exemples cités en 4) montrent que même certains noms-masse peuvent être altérés, bien qu'étant [- b] et indépendamment de la valeur attribuée au trait [\pm internal structure] :

2) ² N [+ b]

² Les données, où non spécifiées autrement, ont été recueillies à partir de questionnaires remplis par des

a. [+ animé][± humain]	b. [- animé][± abstrait]
it.	
ragazz-ino	tavol-ino
garçon-DIM "petit garçon"	table-DIM "petite table"
gatt-ino	quadr-etto
chat-DIM "chaton"	tableau-DIM "petit tableau"
elefant-ino	passeggiat-ina
éléphant-DIM "petit éléphant / éléphanteau"	promenade-DIM "petite promenade"
gr. mod.	
το ³ αγορ-άκι	το δεντρ-άκι
garçon-DIM.NOM.SG.NTR. "petit garçon"	arbre-DIM.NOM.SG.NTR. "petit arbre"
το αλεπουδ-άκι	το κερ-άκι
renard-DIM.NOM.SG.NTR. "renardeau"	chandelle-DIM.NOM.SG.NTR. "petite chandelle"
το πουτικ-άκι	το παραμυθ-άκι
souris-DIM.NOM.SG.NTR. "souriceau"	fable-DIM.NOM.SG.NTR. "fable courte"
3) N [+ b][+ i]	
a. it.	b. gr. mod.
grupp-etto	*δασ-άκι
groupe-DIM "petit groupe"	bois-DIM
squadr-etta	? ομαδ-ίτσα
équipe-DIM "équipe de peu de valeur"	équipe-DIM "équipe de peu de valeur, qui n'est pas très bonne" ⁴
mucchi-etto	*μαντρ-άκι
tas-DIM "petit tas"	troupeau-DIM
*comitat-ino	
comité-DIM	
4) N [- b][± i]	
a. it.	b. gr. mod.
zuccher-ino	h ζαχαρ-ίτσα
sucre-DIM "morceau de sucre"	sucre-DIM.NOM.SG.F. "morceau de sucre"
burr-ino	to βουτυρ-άκι
beurre-DIM "petit morceau de beurre"	beurre-DIM.NOM.SG.NTR. "petit morceau de beurre"
birr-etta	to ξυλ-άκι
bière-DIM "petite bière"	bois-DIM.NOM.SG.NTR. "petit bout de bois"

La restriction "bases délimitées" ne trouve donc pas d'équivalent empirique immédiat : il y a des noms classés [+ b] qui ne sont pas altérables de manière uniforme et il existe des noms nettement [- b] qui peuvent être productivement altérés.

2.3. Révision de la classification de Jackendoff

locuteurs natifs. Les données extraites des travaux cités dans la bibliographie gardent les gloses déjà présentes. Dans les gloses que nous avons ajoutées, nous adoptons les abréviations suivantes : N(om), DIM(inutif), M(asculin), Ntr (neutre), F(eminin), Pl(uriel), Sg (singulier), ART(icle), Nom(inatif), anim(é), hum(ain), abs(trait), it(alien), gr(ec) mod(moderne), cat(alan).

³ Dans les données du grec moderne, les gloses des articles seront à comprendre dans ce sens :

το ART.Nom.Sg.Ntr.- η ART.Nom.Sg.F.

⁴ Le diminutif en question appartient exclusivement à la langue parlée et, comme dans l'exemple italien correspondant, il admet uniquement l'interprétation connotative : une *squadretta* n'est pas une équipe composée de peu de membres, mais plutôt une équipe de faible valeur.

La classification des noms dressée par Jackendoff et proposée en 1) n'est donc pas valable pour la restriction "bases délimitées". Cependant, elle reste un bon point de départ et c'est à partir de cette classification que nous fonderons la suite de ce travail.

Tout d'abord, le fait que parmi les noms [+ b] seuls ceux indiquant des groupes (cf. 3) ne peuvent pas être uniformément altérés est significatif : ces derniers, comme nous l'avons déjà indiqué, ne désignent pas des entités aux limites inhérentes, "réelles". La limite d'un groupe, en effet, est donnée par le nombre de ses membres. On peut donc affirmer que les noms de ce type occupent une position périphérique par rapport à ceux qui indiquent de manière inhérente des entités délimitées (*table, garçon, promenade*). En ce sens, les noms cités en 1b) semblent se rapprocher plus de ceux cités en 1d), qui indiquent des agrégats, que de ceux en 1a).

Par conséquent, pour l'objectif de cette recherche, il est utile d'établir par convention que le trait [+ b] indique seulement et exclusivement des entités caractérisées par des limites inhérentes, réelles. Celles-ci peuvent avoir deux interprétations : une physico-spatiale et une temporelle. Dans cette perspective, les noms qui désignent des groupes sortent du domaine du trait [+ b] et deviennent [- b] : comme nous l'avons vu, ils n'ont pas de limites inhérentes.

Les données en 4) et 5) révèlent que même certains noms [- b] peuvent être altérés, mais non de manière uniforme :

5)	a.	b.	c.
	ragionamentino	*coraggino	? lattino
	pauretta	*forzina	? sabbietta

Dans ce cas, les traits [\pm b] et [\pm i] ne permettent pas de formaliser le comportement des suffixes diminutifs, puisqu'ils ne permettent pas d'opérer des spécifications ultérieures entre les noms [- b]. La différence entre les formes exprimées en 4) et 5a) et celles exprimées en 5b) ⁵ est que les premières désignent des entités non délimitées mais délimitables : il est donc possible d'imaginer que ces entités puissent prendre dans des contextes particuliers des limites non arbitraires. Les noms cités en 5b), au contraire, sont de manière inhérente non délimités et non délimitables.

Pour formaliser de façon satisfaisante ces distinctions et pour expliquer l'altérabilité restreinte des noms cités en 3), il est nécessaire de revoir l'ensemble des traits à disposition.

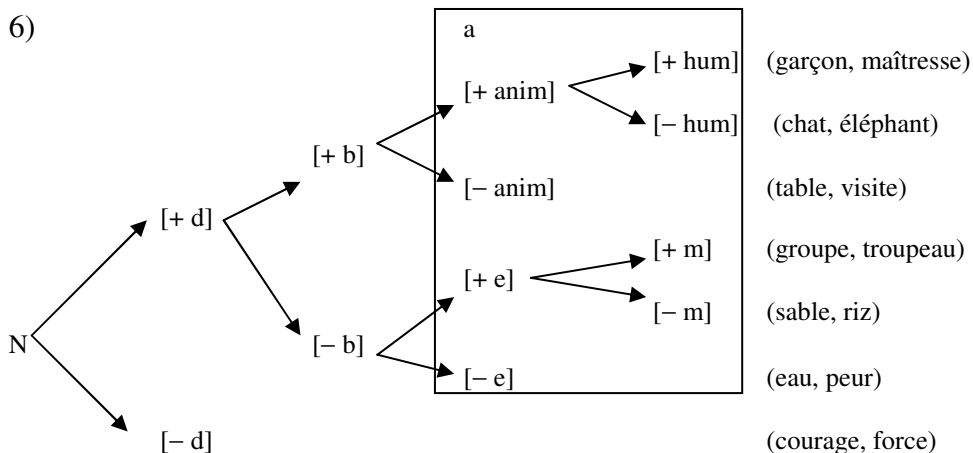
Avant tout, il est indispensable de faire une distinction initiale entre noms [+ d(élimitables)] et ceux [- d(élimitables)]. Les premiers, à leur tour, peuvent être divisés en noms délimités de façon inhérente (+ bounded) et en noms non délimités (- bounded). Ces derniers indiquent des entités qui peuvent prendre des limites non arbitraires, mais conventionnellement reconnues (*eau, sucre, beurre*).

Il est évident qu'un nom délimité est aussi nécessairement délimitable, mais l'inverse

⁵ Nous reviendrons par la suite sur les formes décrites en 5c).

n'est pas vrai : un nom délimitable n'a pas obligatoirement de limites inhérentes. Un nom non délimitable ne peut en aucun cas acquérir le trait [+ b] ⁶.

Dans un deuxième temps, en ce qui concerne le trait [\pm i], il est bon de rappeler, avec les mots de Jackendoff (1991 : 20), que " the value -i does not entail lack of internal structure, but rather lack of necessary entailment about internal structure ". Du moment que Jackendoff introduit ce trait pour codifier la pluralité, donc pour des objectifs différents de ceux de cette recherche, nous retenons avantageux de le remplacer par le trait [\pm é(lements discrets)] : les noms [+ e] indiquent, pour reprendre la terminologie adoptée dans le tableau 1), des groupes et des agrégats, c'est-à-dire des entités intérieurement composées d'éléments clairement individualisables et singulièrement délimités. Des noms comme *riz*, *sucre*, *comité*, *bois* sont [+ e] ; *chat*, *garçon*, *table*, *bière*, *courage* sont [- e]. Enfin, la différence entre les groupes et les agrégats peut être codifiée par un autre trait : [\pm m(embres animés)]. Ces noms qui désignent des groupes ([+ e]) dont les membres sont des êtres animés mais pas nécessairement humains sont [+ m] : *comité*, *groupe*, *troupeau*, sont [+ m]. Des noms comme *sucre*, *sable*, *riz* sont [- m] : les éléments clairement identifiables qui composent les entités qu'ils désignent ne sont pas des êtres animés. A partir du système de traits que nous venons d'introduire, nous pouvons établir la classification des noms suivante :



L'hypothèse que nous avançons est celle-ci : à partir de ce schéma 12), nous pouvons déterminer trois 'niveaux' d'altérabilité : les noms [+ b] sont altérables de façon tout à fait productive et à peu d'exceptions près ; les noms [+ d][- b] sont altérables dans des contextes particuliers et avec une lecture sémantique dénotative spécifique ; les noms [- d] sont complètement inaltérables, à part quelques exceptions, et par conséquent ils ne font pas part de l'ensemble des données que nous nous disposons à examiner. Nous retenons donc qu'il faut établir une restriction générale "bases délimitables" : seuls les noms [+ d] peuvent être altérés par l'ajout de suffixes diminutifs.

Les traits disposés à l'intérieur du tableau défini a n'influent pas sur la sélection des suffixes diminutifs, mais seulement sur la lecture sémantique des mots qu'ils dérivent

⁶ Nous remercions le lecteur anonyme du 'Comité de programme du Colloque de Morphologie' pour ses précieuses suggestions sur l'ordre réciproque des traits [\pm b] et [\pm d.]

(cf. 2.5. et 2.6.).

2.4. 1° niveau d'altérabilité : les noms [+ b]

Comme nous l'avons déjà signalé, les noms [+ b] sont altérables à peu d'exceptions près donc nous resterons très brefs.

Contrairement à ce que l'on a l'habitude de penser, le trait [\pm abstrait] ne semble pas être essentiel pour déterminer la distribution des suffixes diminutifs, comme nous l'avons exemplifié ci-dessus par les données en 2b).

Formellement, les diminutifs maintiennent la même configuration catégorielle que celle de la base :

- 7) aquila]_N [+ b][+ anim][− hum] -otto]_N [+ b][+ anim][+ hum]
passeggiata]_N [+ b][+ abs] -ina]_N [+ b][+ abs] ⁷

D'un point de vue sémantique, l'interprétation de ces formes reste dans la majorité des cas transparente d'un point de vue dénotatif ⁸ et l'on peut la tirer de la paraphrase "petit X".

L'adjectif 'petit' peut avoir deux interprétations, une physico-spatiale et une temporelle, en accord avec les possibles interprétations du trait [+ b] mentionnées dans le paragraphe 2.3. Un nom comme *viaggetto* ("petit voyage") a évidemment une interprétation temporelle : un *viaggetto* est plus bref qu'un *viaggio* ("voyage"). En revanche, la lecture sémantique de *bicchierino* ("petit verre") fait référence à l'acception physico-spatiale du trait [+ b] : un *bicchierino* est 'physiquement' plus petit qu'un verre. Ces interprétations peuvent se superposer : un *aquilotto* ("aiglon") est plus jeune qu'un aigle et donc plus petit.

2.5. 2° niveau d'altérabilité : les noms [+ d][− b]

Comme nous l'avons déjà noté auparavant, certains noms [− b] peuvent être assez souvent altérés, aussi bien en italien qu'en grec moderne (cf. 4). D'un point de vue formel, donc, la restriction "bases délimitées" ne trouve pas une réelle vérification empirique.

D'après la classification que nous avons schématiquement représentée en 6), nous pouvons également étendre la restriction aux bases délimitables : seuls les noms caractérisés par le trait [+ d] peuvent admettre des suffixes diminutifs. Les noms [− d] ne peuvent pas être altérés.

⁷ *Aquila* "aigle"; *passeggiata* "promenade"; -otto, -ino suffixes diminutifs.

⁸ Dans cette étude, nous ne faisons pas référence aux valeurs connotatives et pragmatiques que prennent les suffixes diminutifs.

- gr. mod. to boutur- α ki
beurre-DIM.NOM.SG.NTR. "petit morceau de beurre (servi dans les restaurants et dans les hôtels)"
galat-akja (Sifianu (1992 : 162))
lait-DIM.NOM.PL.NTR. "petit récipient en plastique contenant un peu de lait, à mettre dans le café"
- cat. aigü-eta (Gràcia & Turon (1998 : 1 et 7))
water-DIM "small bottle of water"

Les données citées en 10) démontrent que cette tendance a une vérification interlinguistique.

2.5.1. Les noms [+ e][+ m] : un cas intermédiaire entre les deux niveaux

Si le nom base présente la configuration [+ d][− b][+ e][+ m], le diminutif, contrairement aux prévisions, et en contradiction avec la tendance exprimée ci dessus, ne dénote pas un membre singulier du groupe même, mais il indique qu'il est composé de peu de membres (cf. 3).

Les noms qui indiquent des groupes, donc, se comportent formellement comme les noms [+ d] [− b], mais sémantiquement comme les noms [+ b] : ils constituent alors de fait un ensemble intermédiaire entre les deux niveaux d'altérabilité identifiés ci-dessus. Il est significatif de noter que les noms analysés, peut être justement à cause de leur nature particulière, ne sont pas altérables avec la même uniformité que les autres noms [+ d][− b].

2.6. Représentation des suffixes diminutifs.

En résumé, un suffixe diminutif peut s'unir très productivement aux bases délimitées et avec une productivité élevée (même non pleine) aux bases délimitables. Dans ce cas, le diminutif dénote la plus plausible unité conventionnelle associable au nom base. Cette unité conventionnelle n'est pas déterminée arbitrairement : elle coïncide avec le singulier membre de l'entité dénotée par le nom base, si celui-ci est [+ e][− m], ou avec la plus vraisemblable unité 'de mesure' associable au nom base, si celui-ci est [− e].

Cette généralisation exprime une tendance générale, qui toutefois n'est pas absolue puisqu'on rencontre quelques exceptions. En italien, *zucchero* ("sucre") est [+ e][− m], mais le diminutif *zuccherino* ne dénote pas le singulier grain de sucre, mais plutôt la plus plausible unité 'de mesure' associable au sucre : le morceau. Ceci dérive du fait que le sucre n'est pas mesurable en grains, mais en morceaux. Cela indique que, si les deux interprétations sémantiques sont possibles, le schéma "unité de mesure de X" a la priorité sur "membre de X".

Cette situation peut être schématisée comme suit :

11)

	Configuration catégorielle	Exemples	Niveau d'altérabilité
a.	N [+ d][+ b][+ anim][± um]	ragazzo ("garçon"), gatto ("chat")	1° niveau
b.	N [+ d][+ b][- anim]	tavolo ("table"), favola ("fable")	d'altérabilité
c.	N [+ d][- b][+ e][+ m]	gruppo ("groupe"), squadra ("équipe")	
d.	N [+ d][- b][+ e][- m]	riso ("riz"), zucchero ("sucre")	2° niveau
e.	N [+ d][- b][- e]	acqua ("eau"), burro ("beurre")	d'altérabilité
f.	N [- d]	coraggio ("courage")	3° niveau d'altérabilité

Dans le tableau ci-dessus 11), la zone la plus sombre (a-b) comprend les noms pleinement altérables, dont l'interprétation est "petit X". En 11c) se placent les noms qui indiquent des groupes, partiellement altérables. Ils occupent une position intermédiaire : d'un point de vue formel, ils ressemblent aux noms placés en 11 d-e)¹⁰, alors que sur le plan sémantique, ils se comportent comme les noms placés en 11a-b). Les noms classifiés en 11d-e) sont altérables seulement s'il est possible d'associer de manière non arbitraire à l'entité dénotée par le nom base une unité délimitée conventionnellement. Dans ce cas, l'interprétation du diminutif peut être formée sur la paraphrase "unité conventionnellement associée à X", avec deux acceptions possibles : "membre de X", si la base indique un agrégat, ou "unité de mesure de X", si la base est [- e], donc une substance.

Des noms [- b][+ d] comme *fumée*, *huile*, *vinaigre* ne sont pas altérables, bien qu'ayant les conditions formelles requises pour l'être, puisqu'il n'y a pas d'unités conventionnelles qui leur sont uniformément associées.

On peut donc supposer que les noms, par rapport à l'altérabilité, se disposent sur un *continuum* aux extrémités duquel se placent les configurations [+ b] et [- b][- d]. L'existence de cas intermédiaires (11c) démontre que l'altérabilité diminue graduellement en passant d'un extrême à l'autre. La règle qui ajoute les suffixes diminutifs peut donc être représentée comme suit :

12)	section formelle	section sémantique
a.	X]N[+ b] -DIM]N[+ b]	"petit X"
b.	X]N[- b][+ d][± e] -DIM]N[+ b]	"unité conventionnelle associée à X"
		b' "unité de mesure de X" (X]N[- e])
		b'' "membre de X" (X]N[+ e][- m])

Comme nous l'avons vu, si les interprétations en 12b') et 12b'') sont toutes les deux possibles, c'est la première qui l'emporte.

La lecture sémantique proposée en 12) a une vérification interlinguistique, attesté par les données en 9) et 10).

¹⁰ Nous rappelons que, à la différence de Jackendoff, nous considérons les noms indiquant des groupes comme [-b]. En effet, ils dénotent des entités privées de limites inhérentes.

2.7. Corrélation entre pluralité et diminution

La représentation formelle et sémantique en 12) permet de mettre en évidence une corrélation intéressante entre la diminution et la pluralité.

D'après Jackendoff (1991 : 16), la pluralité " encode the multiplicity of a number of entities belonging to the same category ". Par conséquent, comme nous l'avons anticipé dans le paragraphe 2.1., un nom pluriel est de manière inhérente [- b] et a structure interne ([+ i]). En effet, il codifie la multiplication d'une singulière entité. Bien entendu, une entité est 'multipliable' seulement si elle peut être clairement identifiée, donc si elle possède des limites claires et inhérentes. Jackendoff (1990 : 29), en effet, définit le pluriel comme un opérateur qui peut s'unir " to any conceptual entity that admits of individuation ". D'un point de vue formel donc, seules les entités [+ b] ou [+ d] peuvent être pluralisées :

- 13) X]_{N[+ b]} / [+ d][- b] ^{-PI}]_{N[+ d][- b][+ i]}
- a. X]_{N[+ b]} cane / -i ("chien" / PL) ; passeggiata / -e ("promenade" / PL)
 - b. X]_{N[+ d][- b]} birra / -e ("bière" / PL) ; acqua / -e ("eau" / PL)
 - c. X]_{N[- d]} coraggio / *-i ("courage" / *PL) ; timidezza / *-e ("timidité" / *PL)

La représentation formelle des noms pluralisables cités en 13) est analogue à celle proposée en 12) pour les noms altérables. La restriction "bases délimitées et délimitables" peut donc être ultérieurement précisée : seuls les noms pluralisables (qui indiquent donc des entités individualisables avec exactitude) sont altérables. Cette corrélation peut être représentée à travers une généralisation implicationnelle, DIMINUTIF \supset PLURIEL, qui admet les possibilités logiques suivantes :

14)

	DIM	PI	it.	gr. mod.
a.	+	+	ragazzo / -i / -ino "garçon" / -PI / -DIM	το πιάτο / -α / -άκι "assiette" / -PI / -DIM
b.	+	-	combinaison non Attestée	
c.	-	+	forza / -e / *-ina "force" / -PI / *-DIM	το μίσος / -η / *-άκι "haine" / -PI / *-DIM
d.	-	-	coraggio / *-i / *-ino "courage" / *-PI / *-DIM	η φαντασία / *-ες / *-άκι "imagination" / -PI / *-DIM

Une séquence comme *burro* / ?-i / -ino ("beurre" / ? PL / DIM) semblerait contredire la généralisation que nous venons de montrer. En réalité, elle constitue une contradiction seulement apparente à la généralisation décrite en 14). En effet, il est nécessaire de préciser que la pluralisabilité est une propriété sémantique qui dans certains cas, à vrai dire plutôt rares, reste 'potentielle' et ne se réalise donc pas formellement avec l'ajout d'une marque de pluriel. Le nom *burro*, bien que n'ayant pas formellement de pluriel, est, en tant que [+ d], sémantiquement pluralisable et donc altérable. Ce comportement particulier est exhibé seulement par certains noms [+ d][- b].

De la même manière, même l'altérabilité qui est une propriété sémantique peut rester formellement inexprimée : des noms [+ d][– b] comme *fumo* ("fumée") et *olio* ("huile"), déjà mentionnés précédemment, restent potentiellement altérables, même sans l'attestation de la forme avec le diminutif (? *fumino*, ? *olietto*).

3. Conclusion

Par cette contribution, nous avons essayé de démontrer que le comportement formel des suffixes diminutifs est, en italien et en grec moderne, tout autre que chaotique. En effet, il existe des régularités que nous avons essayé de recueillir en introduisant le trait [\pm délimitable] : il permet de formuler une restriction qui peut expliquer de manière satisfaisante la distribution des suffixes diminutifs, même dans le cas de données problématiques comme par exemple les noms dits "masse".

Une des conséquences de la restriction appliquée à des bases délimitables est l'introduction, sur le plan sémantique, de la lecture "unité conventionnelle de X", qui est absente de la liste proposée par Jurafsky (1996] et qui, nous l'avons vu, a une vérification interlinguistique notable.

BIBLIOGRAPHIE

- GRÀCIA L. & TURON L. (1998), " On appreciative suffixes ", Paper presented at the 8th International Morphology Meeting, Budapest, 1998 June 11-14.
- JACKENDOFF R. (1983), *Semantics and Cognition*, Cambridge, MIT Press.
- JACKENDOFF R. (1990), *Semantic Structures*, Cambridge, MIT Press.
- JACKENDOFF R. (1991), " Parts and Boundaries ", in Levin B. & Pinker S. eds., *Lexical & Conceptual Semantics*, Cambridge, Blackwell, pp. 9-45.
- JURAFSKY D. (1996), " Universal tendencies in the semantics of the diminutive ", *Language* 72.3, pp. 533-578.
- RAINER F. (1989), " Appunti sui diminutivi Italiani in -etto e -ino ", in Berretta M. et al. eds., *Parallela 4*, Tübingen, Narr, pp. 207-218.
- SIFIANOU M. (1992). " The use of diminutives in expressing politeness : Modern Greek versus English ", *Journal of Pragmatics* 17, pp. 155-173.